



Dynamiques humaines et choix techniques des pêcheurs de Méditerranée. L'impératif des aller-retours quantitatifs et qualitatifs



Nastassia Reyes

Département « Hommes, Natures, Sociétés »
UMR 7206 Éco-anthropologie et ethnobiologie
Muséum national d'Histoire naturelle (Paris)

Centre de Recherches halieutiques
UMR 212 Ecosystèmes marins exploités
Institut de recherche pour le développement (Sète)

Résumé

La flotte des pêcheurs aux "petits métiers" est dominante à 80 % en Méditerranée française. Leur activité n'est pas clairement définie. Pour dépasser ce constat, nous cherchons à comprendre cette activité à partir d'une recherche en ethno-écologie auprès des pêcheurs. En effet, les études produites jusqu'ici tiennent peu compte des dynamiques humaines de cette activité et des choix techniques. Elles sont en décalage avec les pratiques, les usages et les savoirs des professionnels. Une collaboration entre les sciences quantitatives et qualitatives permet d'améliorer les connaissances sur ces pêcheries.

Une définition des « petits métiers » de la pêche problématique

Communément, le segment « petits métiers » est défini comme étant l'ensemble des navires de pêche, à l'exception des chalutiers qui détiennent une licence de chalutage et des thoniers-sardinières qui détiennent une licence de pêche aux poissons pélagiques.



Figure 1 : de gauche à droite, thonier-senieur, chalutier, petit métier de la mer et de l'étang

→ Une catégorie administrative définie uniquement par contraste avec les autres activités de pêche

Présentation de quelques techniques comme autant de manières différentes de travailler dans les lagunes

Les techniques de pêches sont les moyens par lesquels le pêcheur accède à la ressource halieutique et se l'approprie. Elles sont le produit de l'homme qui a su les adopter ou les élaborer d'après les observations qu'il a faites sur le milieu et sur les comportements des espèces recherchées.

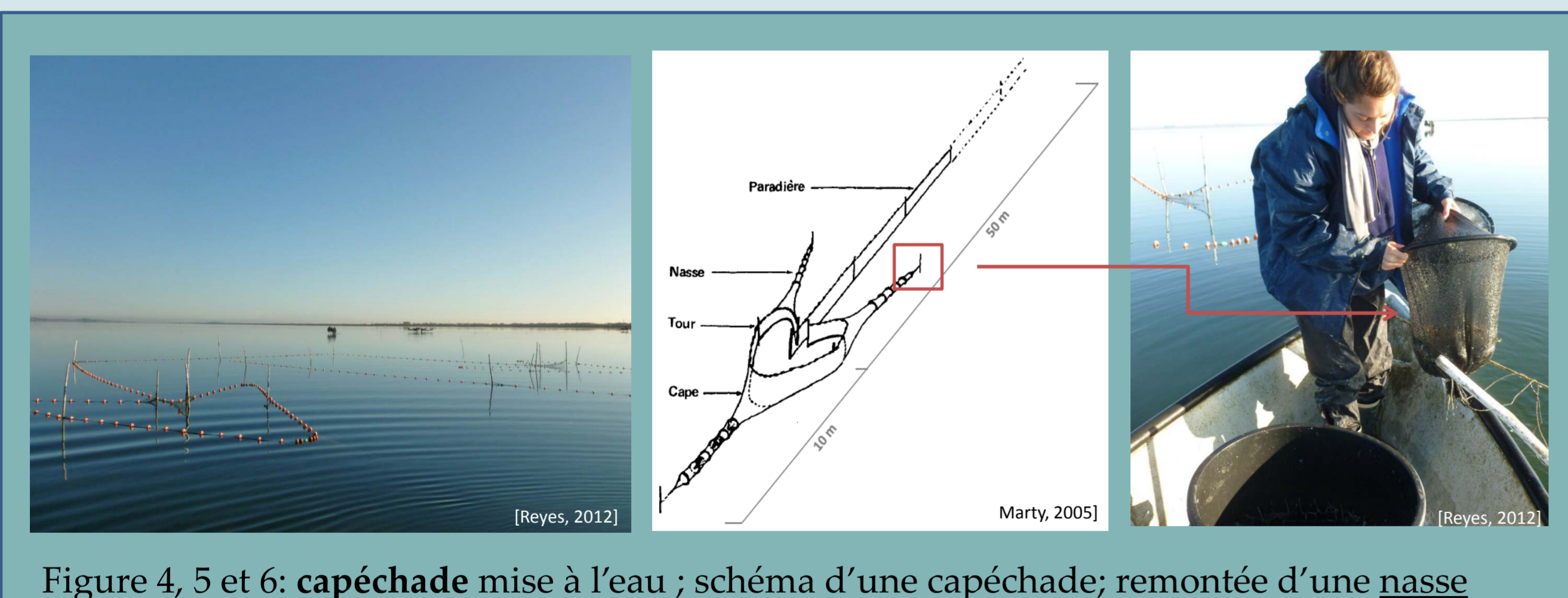


Figure 4, 5 et 6: capéchade mise à l'eau; schéma d'une capéchade; remontée d'une nasse

La description des techniques permet de mettre en évidence l'hétérogénéité des pratiques et de comprendre avec précision la nature des interactions que les pêcheurs entretiennent avec le milieu.

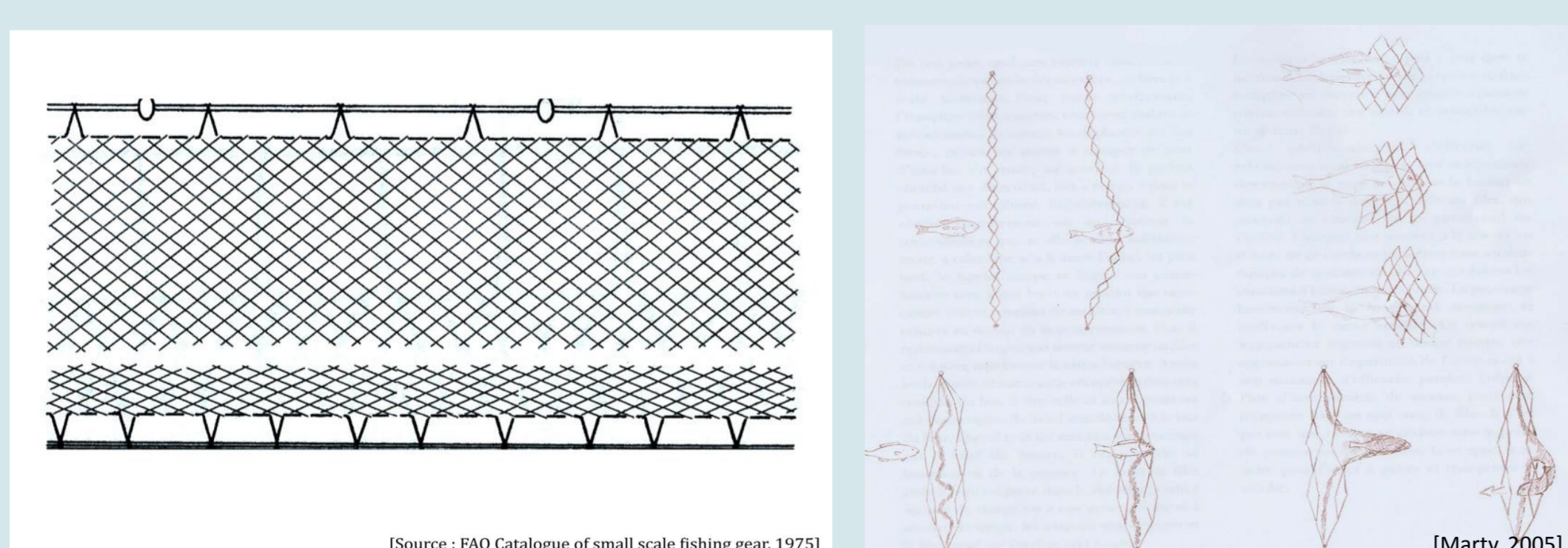
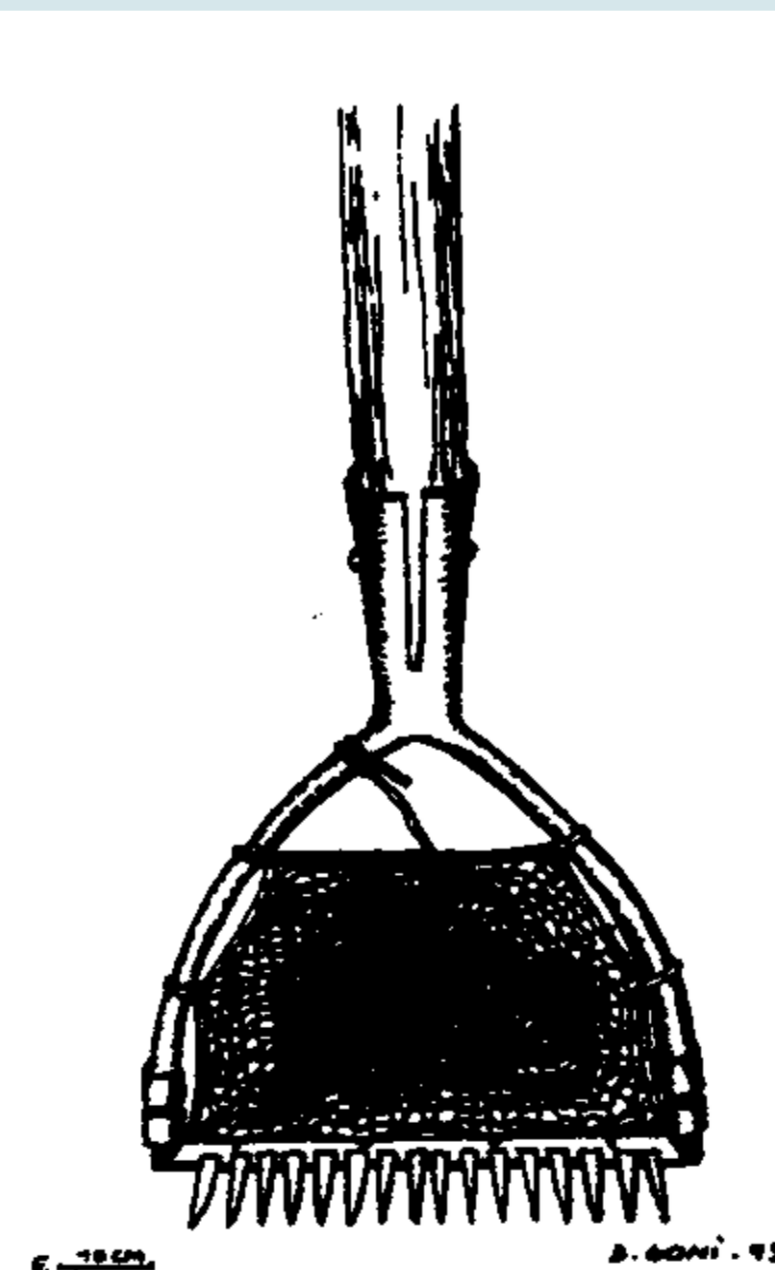


Figure 8, 9 et 10 : filet maillant; maillage du poisson dans le filet trémaille; mise à l'eau de filet maillant par des pêcheurs de l'étang de Thau



Figure 7 : arselière, engin permettant de récolter des palourdes.



En Languedoc-Roussillon, les pêcheurs aux « petits métiers » se concentrent principalement dans les lagunes



Figure 2 : Carte du Languedoc-Roussillon et des étangs

La richesse de ces milieux témoigne de l'originalité des modes d'exploitation.

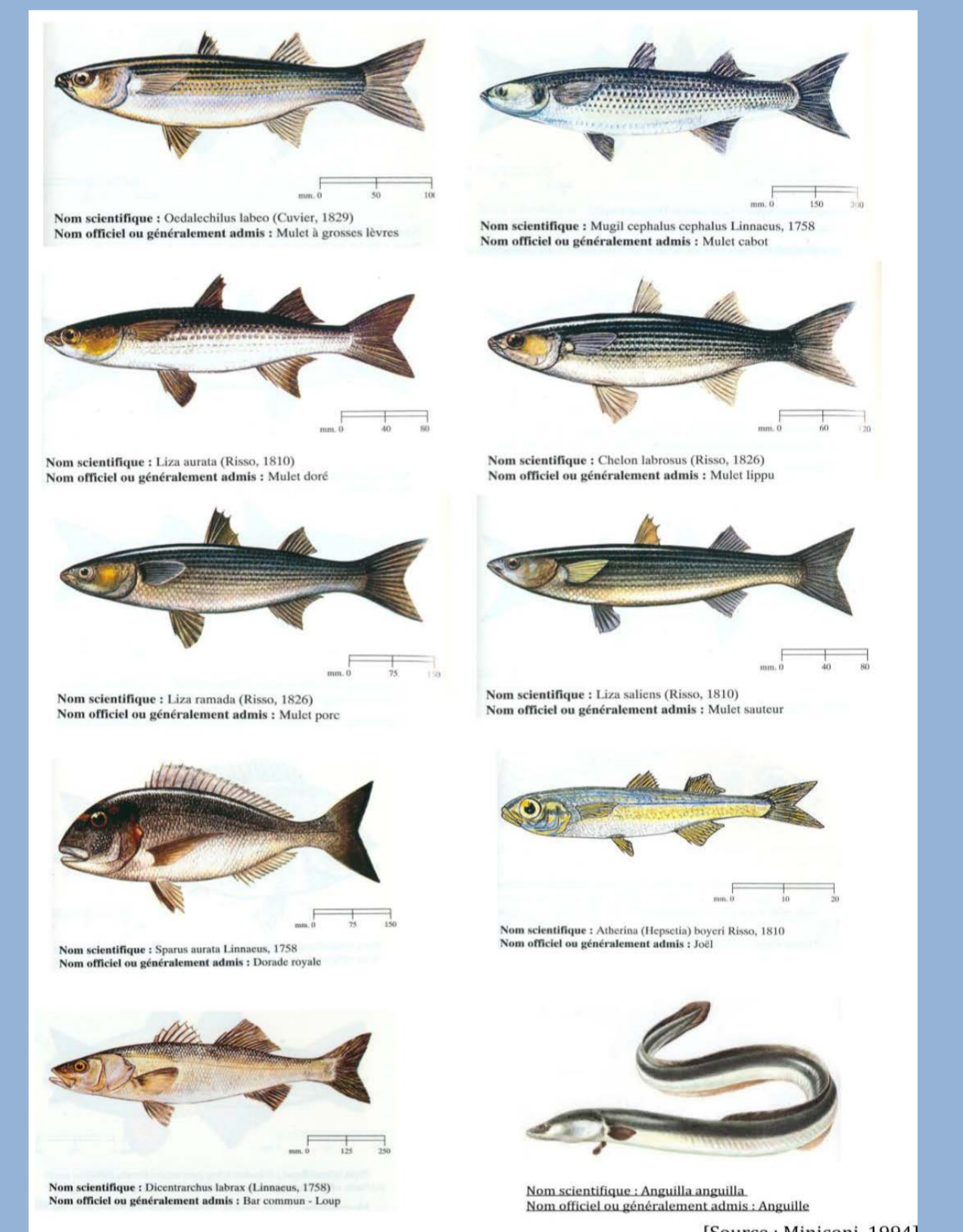


Figure 3 : Les lagunes sont des nurseries et des lieux d'habitat pour de nombreuses espèces recherchées par les pêcheurs.

Quelques limites dans la manière dont sont abordées ces pêcheries par les institutions :

- Sous estimation de l'importance de cette pêcherie
- Activité difficile à saisir pour des acteurs exogènes
- Approche fondée sur l'analyse de l'effort de pêche
- Pas de prise en compte des dynamiques humaines alors qu'il s'agit d'une activité professionnelle

→ Risque d'être éloignées des dynamiques que les professionnels entretiennent avec le milieu.

→ Risque de favoriser les contournements et les pratiques illégales.

Perspectives

Faute de pouvoir appréhender cette complexité à partir des données strictement quantitatives, une collaboration avec les sciences qualitatives est nécessaire.

Remerciements : à la Fondation de France pour le soutien financier apporté à ce projet, à Serge Bahuchet, Jean-Dominique Wahiche, Christian Chaboud et Philippe Cury.

References: www.marinespecies.org ; www.itis.gov ; www.climatefrontlines.org

Pour plus d'informations : nreyes@mnhn.fr ou reyes.nastassia@gmail.com

